

LA PHARMACIE LABORIEUSE

REVUE MENSUELLE

ORGANE DU CERCLE "LA PHARMACIE LABORIEUSE" DE MONTRÉAL.

Rédacteur en chef: **HERCULE GUERIN**

Union, Travail, Ponctualité

Directeur: **J. A. GOYER**

Toutes communications concernant le journal doivent être adressées, avant le 20 du mois, à

M. LE DIRECTEUR
388 rue Rachel

RÉDACTION:

2449 rue Notre-Dame
MONTREAL

ABONNEMENTS:

UN AN: { Canada } 50c
 { Etats-Unis }
 { France et autres pays de }
 { l'union postale } 3 frs

AVIS IMPORTANTS

La date de la 4^{me} assemblée générale du cercle LA PHARMACIE LABORIEUSE concordant avec celle fixée pour le banquet annuel de l'Association des Elèves en Pharmacie (17 février), les membres du cercle, réunis en assemblée particulière, ont décidé de tenir leur 4^e assemblée générale, mardi, le 15 février, dans les salles du collège, 595 rue Lagachetière, à 10 hrs. de l'après-midi. Le public est cordialement invité.

MM. Hébert, Gagnier, E. E. P., sont autorisés à percevoir les abonnements et à solliciter des annonces pour le journal, dans les villes de Trois-Rivières et de St-Hyacinthe respectivement.

A la prochaine assemblée générale de LA PHARMACIE LABORIEUSE, une conférence sera donnée par M. le Dr Rebd, et une autre par notre Secrétaire-Trésorier: M. Thibault.

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOI

Toutes demandes ou offres d'emploi seront insérées dans le journal, gratuitement. Les intéressés pourront s'adresser, par lettre ou par téléphone, à M. le Directeur. Téléphone Marchand: 185; Bell: 6513.

On demande pour une pharmacie de la partie nord de la ville, un élève de trois ou quatre années d'expérience, et pourvu de bons certificats. Bon salaire.

Un pharmacien diplômé, muni d'excellentes recommandations, désire prendre de l'emploi dans une bonne pharmacie.

Un jeune homme ayant quatre années d'expérience dans la pharmacie, et pouvant fournir d'excellentes recommandations, demande place.

Un jeune homme récemment admis à l'étude de la pharmacie, désire position.

Bulletin Officiel

Jeudi, le 20 du mois dernier avait lieu l'assemblée mensuelle de "La Pharmacie Laborieuse."

L'assistance n'était pas aussi nombreuse qu'on l'aurait tout d'abord désiré, car les étudiants forment toujours le gros de l'assemblée, et malheureusement leur présence faisait défaut; sous le rapport numérique s'entend; ce que le président en ouvrant la séance faisait remarquer, attribuant ce manque d'assistance à différentes causes, entr'autres aux bazars qui en ce temps-ci battent leur plein, et par une anomalie digne d'être notée, semblent primer toute autre attraction chez nos confrères.

Après la lecture des minutes par le secrétaire, M. O. Thibault, le premier conférencier, M. Gustave Richard, fut introduit.

Malgré les grandes difficultés qui durent nécessairement s'interposer dans la préparation de son travail, M. Richard s'en acquitta avec honneur et la meilleure preuve que l'on puisse en donner, ce sont les félicitations dont il fut l'objet non seulement de la part de ses confrères, mais encore des professeurs et pharmaciens présents. Les gaz: tel était le sujet à développer par le conférencier. Outre le côté scientifique et théorique de la question, le travail, tel que préparé, présentait aussi un côté pratique, et les étudiants présents en retirèrent un grand bénéfice, car de l'ensemble de ce travail, se détachaient de nombreuses questions d'examen. Le conférencier à la tribune fut chaleureusement applaudi, et ce fut au milieu des vivats de l'assemblée qu'il reprit son siège après avoir tenu l'assistance en haleine pendant au-delà de trois quarts d'heure.

Après quelques remarques bien goûtées de la part de MM. Reed et McMillan, le second conférencier, M. Henri Lanctot fut présenté.

M. Lanctot est bien connu de tous, et l'appréciation que nous pourrions donner de son intéressante conférence serait bien au-dessous de la réalité; aussi ne l'entreprendrons-nous pas. Cependant nous ne pouvons nous empêcher de lui offrir nos félicitations, et en agissant ainsi nous ne nous faisons que l'écho des hautes appréciations qui lui furent faites dans cette circonstance.

Le sujet traité par M. Lanctot était les balances. Au premier abord il nous semble que c'est là un sujet bien mince et comportant peu de chose. Cependant, ceux à qui il a été donné de l'entendre développer, s'en sont fait une toute autre idée, car le sujet est vaste, et pour qui sait le traiter, la matière ne fait pas défaut.

Ce sont de petites choses qui en comportent de grandes, et comme le faisait remarquer en terminant M. Lanctot: "ce sont-là les premiers pas vers la science, mais bien souvent ceux-là sont les plus difficiles".

Les applaudissements dont le conférencier fut l'objet en reprenant son siège, prouvent combien l'on avait goûté et apprécié cet intéressant "entretien," comme s'était plu à l'appeler M. Lanctot lui-même.

Le président M. Mout remercie les conférenciers d'avoir bien voulu se rendre à l'invitation du Cercle, et après quelques autres remarques lève l'assemblée.

A une assemblée de LA PHARMACIE LABORIEUSE, il a été proposé par M. Farley, secondé par M. Mout que les membres de ce Cercle ont appris avec peine le deuil qui vient de frapper M. A. J. Laurence, pharmacien, par la mort de son père, décédé en cette ville le 12 du mois de janvier dernier. Il a été de plus proposé que copie de ces résolutions soient envoyées à M. Laurence, comme témoignage de sympathie de ce Cercle.

AUX ELEVES EN PHARMACIE DU CANADA

Mes bien chers Collègues:

Votre président M. P. G. Mout a fait appel à ma plume pour inaugurer les colonnes de votre nouvelle et intéressante revue.

Mon premier soin est alors de féliciter vivement tous les Elèves en Pharmacie du Canada qui ont compris le grand intérêt qu'ils avaient à s'unir pour la défense de leur propre cause. A notre époque, l'union est certainement nécessaire pour combattre les injustices et prévenir les infortunes aux heures parfois difficiles! C'est du reste là une loi fondamentale appelée à faire avorter bien des crises sociales.

Ai-je besoin d'insister outre mesure sur ce point pourtant si précieux? Je ne le crois pas puisque je m'adresse à une jeunesse de bon sens dont quelques-uns ont su déjà se grouper autour d'une idée qui sera bientôt celle de tous. Allons! camarades, il vous faut du courage et de la persévérance dans la lutte pour que sur les ruines d'une routine usée et hors de saison s'élèvent, sous peu, des réformes basées sur des principes de justice et d'équité. Votre devise: "Union, Travail, Ponctualité," me dit assez les sentiments qui vous animent. Ils sont certes à votre honneur, car votre désir le plus cher est de parvenir, sans nul doute, par votre ponctualité au travail, à une situation équitable, voulant ainsi répondre à vos très très légitimes aspirations.

Unissez-vous donc, chers amis, pour que la théologie que vous avez inscrite comme base de votre organisation ne tombe pas dans le domaine des illusions. Elle ne peut révéler de vains mots si votre action commune se manifeste par de constants et courageux efforts en faveur du but poursuivi. C'est par une union de tous les instants que vous trouverez votre force et par suite la réalisation du programme que vous avez si bravement conçu.

Votre œuvre est donc belle et bonne; elle est digne d'une jeunesse qui a conscience de sa valeur, aussi fait-elle honneur à votre président à qui revient le mérite d'avoir su endiguer les forces éparses en un courant capable de créer un généreux mouvement dont le but est de réaliser vos desiderata. Vous n'avez plus maintenant qu'à la consolider par des réformes de nature à donner satisfaction aux aspirations de tous ceux qui ont le souci de leur avenir.

Aussi en inaugurant les colonnes de votre admirable journal, je suis heureux de pouvoir former des vœux pour la prospérité de votre Association et de saluer la venue de votre organe qui saura, j'en ai la certitude, combattre le bon combat. A vous donc, camarades, de marcher de l'avant!

JOCELYN ROBERT.